

MONTREYNAUD ENSEIGNEMENT

De l'enrichissement culturel à la maîtrise langagière

Trois fois par semaine, de 8 à 9 heures, les classes de 6^e participent au projet Langages et Cultures. Explications.

Le projet Langages et Cultures est un rituel bien ancré dans les emplois du temps des 6^e de Marc-Seguin et une opération aux multiples facettes, comme l'expliquent les professeures engagées dans l'opération : « Nous avons inscrit ce projet sur l'année, pour approfondir la maîtrise de la langue française : développer l'écoute, enrichir le vocabulaire, structurer la syntaxe et aussi, grâce aux lectures de classique de notre littérature, ouvrir des horizons culturels. »

« Madame, péripéties, qu'est-ce que ça veut dire ? »

Cette matinée-là, c'est *L'Odyssée* et l'intrépide Ulysse qui sont à la barre. Après un retour sur l'épisode de la veille, doté de souvenirs vivaces des élèves, Fatiha Beryoun, la professeure de Lettres, se lance dans la lecture de l'épisode du jour, celui de la rencontre d'Ulysse avec les sirènes.

Un impressionnant silence se met en place dans la classe, l'enseignante déroulant le texte sans temps mort. Parfois, un élève interrompt sans ambages, preuve d'une envie forte de compréhension de l'histoire : « Madame, péripéties, qu'est-ce que ça veut dire ? ».

Réponse de la professeure, qui poursuit la lecture. Une fois le texte lu, c'est un résumé oral qui est effectué.

Et les multiples participations prouvent sans conteste un suivi et une compréhension efficiente d'un texte plutôt ardu dans sa forme.

La salle de classe, devient un plateau littéraire

Puis, temps fort de la séance, c'est la question quasiment philosophique qui est dégagée d'une manière unanime : « Faut-il fuir devant un danger ? ».

Le débat s'engage, les échanges respectueux des idées d'autrui fusant dans la salle de classe, devenue un temps un plateau littéraire ! Si les uns pensent : « Fuir devant le danger, comme un ser-

pent ? C'est peut-être se mettre en danger, car, si on l'effraie, il fuira », d'autres étayent leurs positions : « Si le danger, c'est un grand trou, on peut le contourner, ce n'est pas forcément fuir, c'est l'éviter ».

La synthèse finale précédera le passage par l'écrit, chacun étayant son argumentation sur le cahier dédié.

Puis sonnerie aidant, les élèves débiteront alors leurs cours plus traditionnels de disciplines scolaires, un peu plus riches scolairement et culturellement qu'avant...

« Les élèves ont pris conscience au fil de l'année, des savoirs et savoir-être, acquis lors de ces temps de travail. »

Fatiha Beryoun,
professeure de Lettres



■ Photo DR

« Nos élèves possèdent désormais de nombreuses références culturelles »

Fatiha Beryoun, quel constat vous a amené à l'élaboration de ce projet ?

« Nous trouvions que nos 6^e avaient besoin d'un enrichissement langagier, avec plus de vocabulaire et de syntaxe ; d'un apport culturel diversifié et approfondi ; d'une construction de la citoyenneté par une réflexion argumentée. C'est pour cela que l'an dernier, nous avons élaboré et mis en œuvre le projet « Langage et Cultures », avec 4 heures pour les 6^e. Cette année, 3 heures sont dédiées à ce niveau, et 2 heures sont désormais programmées pour les 5^e. »

Constatez-vous des premiers résultats positifs ?

« En histoire, l'enrichissement culturel est patent sur la période de l'Antiquité. Nos élèves possèdent désormais de nombreuses références qu'ils réinvestissent. En français, le vocabulaire acquis lors des séances est utilisé lors d'autres activités. En tant que professeur de français en 6^e, je constate l'évolution au fil de l'année, de la compréhension des textes à la naissance d'une réflexion argumentée complexe, sur la langue comme sur les situations quotidiennes. Et à la bibliothèque du collège, l'envie de lire est exponentielle ! »

Quelles perspectives pour ce projet ?

« Il nous faut évaluer plus finement les progrès réalisés par les élèves. Nous avons pour cela sollicité et obtenu l'aide des Cardie (conseillers académiques en recherche-développement), inno-



■ Fatiha Beryoun intervient dans les classes de CM2 des écoles du réseau REP+. Photo DR

vation et expérimentation. Dans le cadre du REP+ (Réseau d'éducation prioritaire), la prochaine formation va nous permettre une réflexion commune sur l'ensemble du cycle 3. »

Vous intervenez également dans les écoles...

« Oui, avec une heure hebdomadaire par CM2 dans les cinq écoles cette année, la continuité est facilitée, les liens tissés et resserrés. »